



Lise Nepton

Date de naissance : 28 avril 1967

Lieu de naissance : Jonquière, Saguenay, P.Q.
Patois : Bref!

Elevée par ses grands-parents, Lise est la quatrième d'une famille de cinq enfants. Blonde aux yeux bleus, un visage d'un naturel souriant et moqueur, une mimique expressive: bref, un charme irrésistible. Fière de ses origines montagnaises, elle est débordante d'une énergie qui fascine son entourage.

Elle a complété un Bach. en Récréologie à Trois-Rivières. Elle a travaillé surtout en milieu institutionnel.

Elle adore le théâtre, l'improvisation, la photographie. Sa seule

phobie : Dionne et Dupont/Chapeau melon.

Tout juste arrivée du Québec, le 28 août dernier, elle s'est vite impliquée à la vie de la Faculté. Elle semble être au courant de ce qui se passe dans la société francophone albertaine.

Comme vous le savez sans doute, Lise Nepton est l'animatrice culturelle de la Faculté. Elle explique : "C'est une personne ressource au service des étudiants qui veille à ce que les ressources déjà présentes, soient à la disposition des étudiants par exemple: le Bistro, les différents clubs. Par ces activités diverses, elle aide à la promotion de la langue et de la culture française. elle est, par conséquent, l'intermédiaire entre l'A.U.F.S.J. et l'administration." Comme elle le dit si bien, elle tâte le pouls (les besoins et les attentes) des étudiants afin de voir à la bonne marche des activités.

Lise pourrait soulever des montagnes si elle le voulait. en effet, elle a cessé de fumer depuis cinq mois déjà. Son prochain défi: La maîtrise de la langue anglaise qu'elle parle très peu pour le moment. Heureusement, son talent d'actrice lui permet de traverser n'importe quelle situation difficile voire même cocace. Demandez-lui donc, en anglais s'il-vous-plaît, comment elle réussit à stationner son auto au campus principal.

Le mois prochain, nos trois célébrités seront:

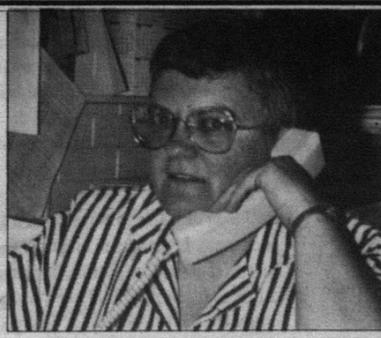
Mme Rodica Bratu
M. Réjean Boutin
M. Gilles cadrin

Nous encourageons grandement votre participation. Nous sommes certain(e)s que ces noms ne vous sont pas totalement inconnus. Alors n'hésitez pas à nous faire parvenir toutes les informations, anecdotes, faits intéressants ou même des questions

par rapports à nos célébrités. Afin que vos informations puissent être utilisées, vous devez signer votre nom qui sera gardé confidentiel seulement si c'est indiqué. Nous aimerions pouvoir les publier. Puis vous portez le tout à notre casier postal spécifiquement identifié à cet effet (Dionne et Dupont/Chapeau melon) au salon des étudiants.

N'oubliez pas la prochaine pige au chapeau qui aura lieu au bistro du 27 octobre 1989.

A la prochaine,
Dionne et Dupont/Chapeau melon



Sylvia Landry

Date de naissance: 7 août 1945

lieu de naissance : Saint-Paul, Alberta

1989 : a célébré 25 ans de vie religieuse chez les Soeurs de Ste-Croix, communauté d'enseignante.

Mme Sylvia Landry est une femme très dynamique qui déborde d'énergie. Son rôle de directrice au centre de documentation pédagogique l'occupe énormément. Si vous prenez un rendez-vous avec elle, soyez certains qu'il y aura des interruptions fréquentes soit par le téléphone, soit par d'autres personnes qui veulent aussi la rencontrer. Malgré son horaire très chargé, elle demeure fidèle à ses rendez-vous et s'y donne à plein. Elle vous époustoufflera autant en renseignements nouveaux qu'en énergie requise pour tout capter.

Le centre de documentation est une bibliothèque spécialisée en matériel pédagogique (matériel professionnel, programmes d'études, guides pédagogiques et autre matériel complémentaire). En tant que directrice, Mme Landry assume plusieurs tâches. Tout d'abord, elle est responsable des employés du Centre. Puis elle voit à l'achat du

matériel et en encourage l'utilisation. Son travail en collaboration avec les professeurs de pédagogie est essentiel afin de pouvoir répondre aux besoins des cours. De plus, les nombreux appels téléphoniques lui viennent de directeurs, bibliothécaires, enseignants à la recherche d'information à savoir: quel matériel s'applique à leur besoins, où le trouver, comment se le procurer, afin de répondre à un programme d'enseignement en langue maternelle, seconde ou d'immersion.

Depuis le début du Centre de documentation, le premier août 1977, les raisons quant à la viabilité du Centre ne cessent de grandir. Il n'est pas surprenant de voir que tant de gens veulent la consulter. Tout au long des années, Sylvia a participé à plusieurs congrès de professeurs, à l'Association nationale des enseignants d'immersion, à l'Association des enseignants de l'Alberta (A.T.A.) et à des rencontres de bibliothécaires professionnels. Elle fait aussi des évaluations de bibliothèque scolaires afin d'améliorer ce qu'elles ont déjà. De plus l'été passé, à la Faculté St-Jean, elle a participé à l'enseignement d'un cours donné à des anglophones qui sont dans des écoles d'immersion française.

Toutes ces rencontres lui sont essentielles pour son apprentissage personnel. Grâce à l'amalgame des informations apprises de la Faculté et de l'extérieur, Mme Landry est en mesure d'en faire bénéficier les professeurs et les étudiants qui viennent la consulter. C'est vraiment une expérience de partage.

Pour terminer cette entrevue, nous lui avons demandé ce qu'elle aimerait partager avec nos lecteurs. Voici ce qu'elle nous a confié:

"Pour être un(e) bon(ne) enseignant(e), il faut être bien avec soi, être bien avec les enfants et être bien préparé(e) i.e. savoir pourquoi on fait un geste".

425 Rue Brique

La douceur en une course folle s'envole.
...il apaise les mauvais vents et emporte le calme.
La fête continue, on valse dans le gazon, la fête s'enivre et hop là! on saute, on danse, la course folle s'ensuit jusqu'à l'épuisement.
Je te tiens au coeur. Fâche-toi, vole en fureur.
L'Orient m'invite à partager sa flûte.
Cherche ton air de Pan.
La ville bouge, bouge et t'excite, t'invite, feu rouge, feu vert, stop!
Le plancher s'ouvre et m'avale.
Peut-être retrouverai-je ce plaisir élysien et ce temps rempli de rien mais lourd de mémoire.
Pas, petits pas, tu avances pas à pas.
L'amour installé, la paix retrouvée, le voyage s'élance dans les hauteurs de l'inconscience.
Mesdames, Messieurs... la Cour!
Souveraine, royale, sa majesté s'avance
Regard mélancolique, bouche tendre
Lèvres entrouvertes, dents ruisselantes
Sourire à vendre.
Le voilà mon prince! Me verra-t-il? Qu'il est beau avec ses yeux scintillants de vie.
Des avions de soleil circulent dans le firmament.
Voici, je prends de tes cendres et je les redonne à la montagne.
Solitude, prends-moi dans tes bras. Dansons, dansons jusqu'à en perdre nos sens.
Le Nord redeviendra le Sud, l'Est convergera vers l'Ouest.
Mes craintes deviennent poussière sous ton souffle.
Une main s'étend entre les deux pôles. Le bras qui suit recouvre l'Océan. Et voilà qu'apparaît le Bouddha noir au sourire mauve.
Pouf! pouf! Néon infernal. L'amérique est un gros tambour. Sa peau tendue s'enfoncé, se

déchire sous les cris perçants de ceux qui ont faim.
Tiens ton rôle et surtout tiens-toi droit. Les beaux longs dos droits.
Un brouillard de fin de mars m'enveloppe.
Le papier est la prison des mots.
Ce mot qui flottait librement dans la matière grise et qui se retrouve matière bleue sur matière blanche. Si on écrivait sur le droit des mots, si un mot écrivait ses droits, il en aurait long à dire. L'air se déchire. Pluie d'étoiles filantes qui labourent la terre.
Le jardin où poussent les nuages est situé très précisément, plutôt, exactement de façon imprécise entre Jupiter et Neptune. C'est le fermier qui lui donne ses formes irrégulières en les mettant dans des gros sacs Glad.
Des mots s'égrenent, à l'aurore d'un jour inutile. Le musicien disparaît au détour d'une maison. Il a encore pleurer sa musique. Elle le torture à coup d'arpèges mal sentis.
Encore de l'eau, toujours de l'eau, insuffisante à satisfaire ma soif-sécheresse.
On a toujours encarcené les rêves.
Laisse ton bruit au vestiaire et viens prendre un coup. Ca coulera comme ton esprit après l'amour. Automatiquement, à saute-moutons.
Quand viendra le matin, la lune aura enfanté un autre soleil arrogant.
Le retour est dans le temps et le temps est au retour.
Toutes les Russies bleues pâlisent au printemps.
J'ai peur de tous ces vieux enfants qui bavent leur dégoût.
Les textes reproduits ici sont l'oeuvre des étudiants du cours de stylistique française et ont été réalisés lors d'un atelier de création.



de Gratien Gélinas

Auditorium Faculté Saint-Jean
3-4 novembre 20h30

Je plains ceux qui ont
l'air intelligent ;
c'est une promesse
qu'on ne peut tenir
Alain

Rien n'est plus
dangereux qu'une idée
quand on n'a qu'une
idée
Berlioz

Un pas de géant !

L'Université de Montréal vient de rendre le cadavre du géant Beaupré, décédé il y a 85 ans de tuberculose, à sa terre natale, Willowbunch, Sask. Il était atteint de tuberculose. Au moment de son décès, il mesurait 8 pieds 2 pouces et il chaussait du 22. Il pesait 375 livres. On rapporte également que n'eût été de sa maladie, il aurait pu grandir encore de quelques pouces.